

Dimanche 30 juillet 2017 ; 17° dimanche du Temps Ordinaire ; année A

« *Je te donne un cœur intelligent et sage* », voilà ce que le Seigneur donne au jeune roi Salomon. Celui-ci, plutôt que de demander la richesse matérielle à son Dieu, lui demande l'art de bien gouverner, de bien appréhender les personnes et les situations.

Eh bien il nous faut être, frères et sœurs, dans les mêmes dispositions, tout au moins dans des dispositions qui s'en approchent le plus. Certes nous n'avons pas en ce qui nous concerne, à gouverner des pays. Nous avons à gouverner notre vie. Et pour cela, se fixer des caps, des priorités et s'y tenir, s'y tenir le plus possible.

Le cap central, le plus déterminant, consiste à faire le choix de Jésus-Christ. De le faire concrètement et de renouveler un tel choix principalement dans nos moments de difficulté, d'épreuve. Nous retrouvons avec la page d'évangile que nous venons d'entendre, les petites paraboles du Royaume des cieux qui sont si fraîches et si parlantes. Il est vrai que notre monde moderne a l'art et la manière de nous faire miroiter des réussites matérielles uniques avec une prise de risque minimale, ce qui, bien sûr, n'est guère possible. Il est important d'être fixé d'abord et avant tout sur lui, sur Jésus-Christ, Jésus-Christ qui est en dehors de toute logique, de tout calcul. Nous mettre à la suite de Notre Seigneur que nous aimons, quelqu'un à qui nous voulons plaire. En étant ainsi bien ancrer en Jésus, bien attaché à sa personne, le reste c'est-à-dire notre rapport aux autres comme notre rapport au monde, se positionnera, j'aurais envie de dire, de lui-même. Alors vous pourriez peut-être me trouver trop optimiste, penser que les choses ne sont pas aussi simples que cela, pas aussi automatiques. Je ne crois pas pour autant que les choses soient forcément simples. Deux des trois petites paraboles que nous redécouvrons en ce dimanche, nous parlent de trésor caché, de perle de grande valeur à acquérir, quelque chose donc de rare et de précieux. Pour nous le Christ est le plus précieux du plus précieux. Et étant ainsi centré sur sa personne nous pourrions malgré tout, vivre je le redis un positionnement plus vrai les uns par rapport aux autres, comme une clarification de nos motivations. Il ne s'agit pas pour autant de faire l'impasse de la troisième petite parabole qui est moins simple à recevoir puisque nous parlant de tri à opérer, séparer les justes des méchants, les méchants qui seront jetés dans la fournaise ; rejeter ce qui ne vaut rien pour ne garder que ce qui est bon. Ce sont des propos à la fois rassurant mais aussi

inquiétant, car nous quittons le terrain du consensuel, de ce qui réunit pour oser affronter ce qui sépare. Alors il est vrai que cette parabole renvoie au jugement dernier. La vie à la suite du Christ implique la nécessité de faire des choix dans le sens du bien et du vrai, le bien et le vrai n'étant pas d'abord des principes abstraits mais des orientations de vie, ce qui est très différent.

Demandons au Seigneur cette capacité à être dans la nouveauté de l'Évangile. Que nous passions d'une mentalité de scribe, de répétiteur un peu stérile, à celle de témoin, d'apôtre. Le témoin, l'apôtre est appelé à innover, à prendre à bras le corps les contradictions de ce monde pour lui apporter la Parole de Vérité qu'est pour nous Jésus-Christ, Celui qui nous rend juste, puisque Dieu fait tout contribuer à notre bien comme nous l'a rappelé Saint Paul dans la seconde lecture. Je dirais : la balle est de notre côté ; les obstacles ne viennent jamais de Dieu puisque nous donnons tout en nous donnant Jésus, ce qu'il fait à chaque Eucharistie. A nous de sanctifier ce monde par notre propre sainteté, par le fait de se recentrer encore et toujours sur le Christ, pierre angulaire de notre édifice personnel et communautaire, de le choisir, de le rechoisir continuellement. La sagesse à laquelle nous sommes appelés n'est jamais une sagesse simplement humaine. C'est la sagesse de la Croix comme nous a dit Saint Paul, la sagesse qui nous configure à l'image du Fils de Dieu. Etant ainsi configuré nous pourrions avoir un cœur attentif pour discerner le bien et le mal en toutes circonstances.

Que par ce cœur intelligent et sage frères et sœurs, nous puissions cultiver en nous le désir de posséder ce trésor de grande valeur qu'est le Christ, même s'il est au-delà de toute possession. L'évangile utilise ici la métaphore de la richesse pour nous faire percevoir ce qu'il nous faut désirer le plus, en mettant tout en œuvre pour être ainsi recentré sur l'essentiel. Que l'Esprit-Saint nous aide à être dans de telles dispositions.

Amen